

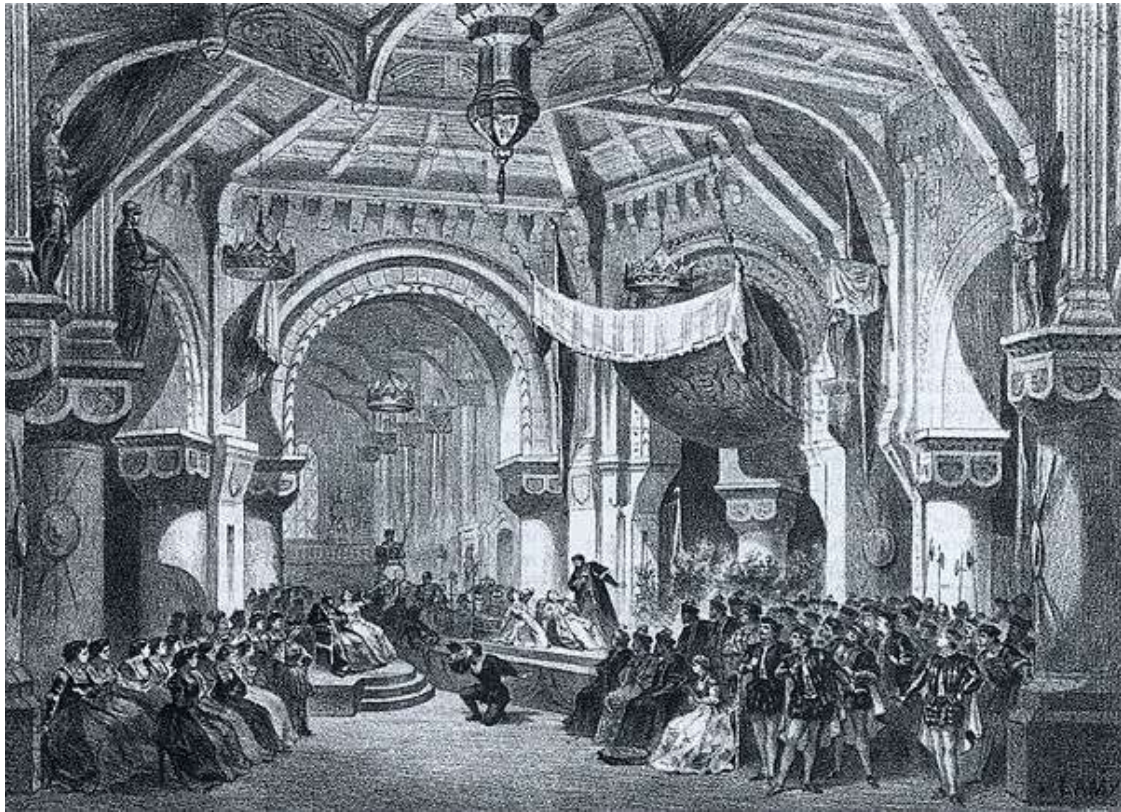


LE DECOR D'HERNANI

Charles Cambon (1802-1875) eut une carrière de décorateur de théâtre et il réalisa le décor de salles prestigieuses, pour des opéras (dont Don Carlos) mais il réalisa le décor d'Hernani.

« Dans le grand Monologue de Don Carlos devant le tombeau de Charlemagne, il nous semblait monter par un escalier dont chaque marche était un vers au sommet d'une flèche de cathédrale d'où le monde nous apparaissait comme dans la gravure sur bois d'une cosmographie gothique »

Théophile Gautier, *Le moniteur universel*, 1867



Cela pourrait être Dona Sol, mais rien ne l'atteste.



La chambre de Dona Anna, dans le Don Juan de Mozart en 1861



La compagnie Ici et Maintenant.
Mise en scène en 2012.
Evidemment, c'est plus moderne...



Le décor est tributaire des ressources techniques et même technologiques. On peut aujourd'hui donner l'illusion d'à peu près tout...



Nathalie Simon, 3/6/2011 Quand le décor entre en scène

Sophistiqué, extravagant ou onirique, il contribue à la richesse de certaines pièces du moment. Pour Louis Jovet, le décor était «de costume de la pièce». Parfois, ce «costume» est si spectaculaire qu'il rend la représentation inoubliable. C'est le cas pour *Mille francs de récompense*, de Victor Hugo, mis en scène par Laurent Pelly, à l'Odéon (jusqu'à dimanche). Une gigantesque armature d'acier dessine les contours d'une demeure du XIX^e siècle, sur laquelle les acteurs se détachent comme dans un théâtre d'ombres chinoises. «Avec la scénographe Chantal Thomas, avec laquelle je travaille depuis plus de vingt ans, nous souhaitons une architecture filaire découpant l'espace, donnant plus à rêver

qu'à voir, explique Laurent Pelly. À chaque fois, nous inventons une machine à jouer qui est comme un coffre au trésor, nous pensons toujours en termes de jeu, d'images et de tableaux.»

On est loin ici des tréteaux de Molière et des toiles peintes d'autrefois. Plus que jamais, le décor fait partie intégrante d'une pièce et joue sa partie. «Il n'y a pas deux metteurs en scène qui l'appréhendent de la même manière, il a beaucoup évolué avec l'art contemporain», estime Laurent Pelly.

On le constate dans *Agamemnon*, de Sénèque, à la Comédie-Française. Le metteur en scène québécois, Denis Marleau s'est associé à la conceptrice vidéo Stéphanie Jasmin pour représenter les visages en relief grâce à d'époustouflants effets visuels. «Les contraintes budgétaires obligent à avoir plus d'imagination qu'avant et à prendre des partis artistiques forts, estime Édouard Laug, scénographe de *La Vérité*, de Florian Zeller, au Théâtre Montparnasse. Parfois, le spectateur est plus impressionné quand il voit un lieu reproduit à l'identique, comme la salle du Musée du Louvre dans *Rêve d'automne* de Jon Fosse, revu par Patrice Chéreau, qu'un autre décor, plus recherché ou figuratif.»

Après la scénographie de *Rêve d'automne*, pour *I'm the Wind* (Je suis le vent, autre texte de Jon Fosse, au Théâtre de la Ville), Richard Peduzzi a imaginé un radeau couleur rouille monté sur un pivot. Cet espace rectangulaire de taille réduite, très sophistiqué, fait office de scène pour les deux acteurs, Tom Brooke et Jack Laskey, censés naviguer en «haute mer».

«Souvent, on met en valeur la structure d'un lieu plutôt que de le figurer de façon réaliste, on transfigure un espace», signale Édouard Laug. C'est ce que fait James Thierrée, dans son dernier spectacle onirique, *Au revoir parapluie*, où il a imaginé une pluie de cordes monumentales, d'où surgissent comédiens acrobates danseurs et princesse aux cheveux longs (au Théâtre Marigny, jusqu'à samedi soir). Ou encore Olivier Py, directeur de l'Odéon, quand il installe des assemblages de cadres cernés d'ampoules lumineuses pour raconter les contes des frères Grimm.

Là, le décor devient œuvre d'art. Cependant, si les scénographes s'expriment en toute liberté utilisant, à l'envi, les techniques numériques modernes et diverses machineries, le décor minimaliste n'est pas prêt de disparaître. «On se rapproche du théâtre à nu avec des metteurs en scène comme Jean Bellorini ou Jean-François Sivadier, constate Laurent Pelly. J'adore faire des spectacles avec rien, deux chaises et une table, il n'y a pas de limite au rêve, à chaque nouveau projet on repart à zéro.»

SUJET D'INVENTION :



Vous devez mettre en scène *Hernani* dans votre lycée. Vous envoyez un courrier au proviseur pour défendre votre option en alternant une idée générale et une description concrète et précise (au moins pour deux actes).

Vous pouvez faire travailler les élèves par groupe auparavant sur chacun des actes.

DISSERTATION



SUJET 1 : « Le décor est le costume de la pièce ». Vous commenterez cette remarque de Louis Jouvet en vous appuyant sur les textes et le dossier ci-joint. Ainsi que sur votre culture



SUJET 2 : « Ecrire, c'est noircir une page blanche ; mettre en scène, c'est éclairer une boîte noire ». Vous commenterez cette remarque d'un metteur en scène.